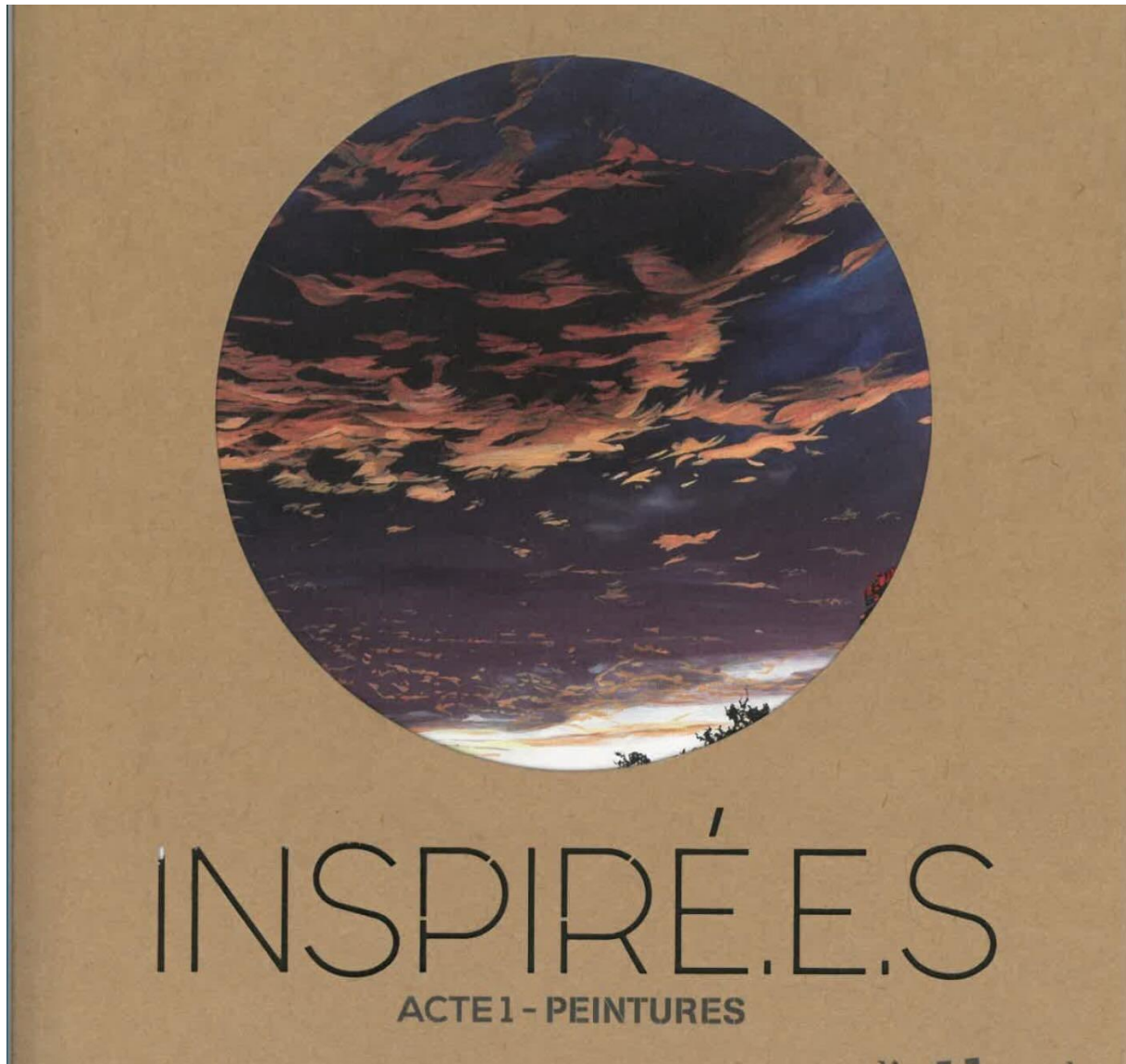


Inspiré.e.s

Catalogue de l'exposition éponyme

L'ar(T)senal de Dreux



Barbara Navi

Née en 1970 à Boulogne-Billancourt

Vit et travaille à Paris



« Dans ma peinture, le parti pris de l'ombre, la disproportion des objets, la fragmentation et la dissolution des formes expriment le discordant, le grain défectueux du réel, la morsure de l'étrange. »

Pratiquant le dessin depuis toujours, Barbara Navi n'a pourtant pas suivi un parcours académique pour devenir peintre. Elle intègre d'abord l'École Boulle, une école renommée d'arts appliqués, puis entreprend des études de philosophie avant d'entamer sa carrière de peintre en 1998. Autodidacte, elle échappe à la remise en question du médium qui sévit alors dans les Écoles des Beaux-Arts dans ces années-là et construit sa pratique selon ses propres codes. Son travail a fait l'objet de nombreuses expositions en France et à l'étranger. Elle a notamment présenté une exposition personnelle à la Baumwollspinnerei de Leipzig en Allemagne (2013) et au Centrul de Interes de Cluj-Napoca en Roumanie (2018). Plus récemment, elle participe à l'exposition *Tableaux Fantômes* au Musée de La Piscine de Roubaix en 2018 et à l'exposition *Paysages, Présages au 6b à Saint-Denis* en 2020.

Inquiétude et fascination, voilà les sensations qui s'imposent face à la peinture de Barbara Navi. L'aspect agité de l'image, à la manière d'un reflet dans une eau trouble, réclame à l'œil de s'habituer à ses contours brumeux. De loin, il est possible d'y reconnaître les caractéristiques d'une photographie dont la luminosité et la saturation auraient été dérégulées quand de près, des pixels paraissent bâtir la composition. Pourtant, impossible de passer à côté de la touche, de la matière, de l'huile qui, dans une palette sombre et contrastée, façonnent l'image. La dimension photographique de l'œuvre de l'artiste tient sans doute à son processus de création. Puisant dans une infinité de

matériaux iconographiques tenant tant de l'image fixe que du film, la peintre compose sa toile en associant des fragments d'images hétérogènes. Le terme de « peinture photogénique » que Michel Foucault emploie en 1975 pour qualifier la peinture de Gérard Fromanger semble ici tout indiqué. Mais, en s'émancipant du réalisme graphique propre à la figuration narrative dont Gérard Fromanger faisait partie, l'œuvre de Barbara Navi dépasse le cadre de la photographie pour s'inscrire dans une facture plus cinématographique. Apparaît dès lors, une œuvre où jeux d'échelles, juxtapositions incongrues et décalages insolites, rythment une narration énigmatique. Elle crée ainsi une peinture du mouvement, un cinéma immobile et figé dans lequel le plan suffit à déployer un récit imaginaire.

Au premier abord, les œuvres de Barbara Navi retranscrivent le réel. Pourtant, au fil de la contemplation, les incohérences se multiplient. À l'instar de la coulée verte qui semble s'étendre dans *Le Bal* (2016), ou de la déconstruction subtile de *Logos sauvage* (2019) qui révisé le motif du *Christ à la colonne* peint par le Caravage au XVII^{ème}, les tableaux figurent l'entre-deux du rêve et de la réalité et nous annoncent l'étrange sans jamais nous le montrer frontalement. Sans qu'il soit possible de situer les scènes dans un espace-temps défini, Barbara Navi condense le présent de la narration et ses futurs éventuels. Ses peintures relèvent ainsi de l'illusion ambiguë et du rêve qui s'amuse de sa ressemblance au cauchemar. Elles se tiennent en suspens, exutoires et réceptrices des angoisses de notre monde contemporain.

Logos sauvage, 2019 (détail)
130 x 162 cm, Huile sur toile
Courtesy de l'artiste - © Adagp, Paris, 2020